

UNION POUR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

René LEDUC

Commandeur de la Légion d'Honneur, Médaille de la Résistance, Croix de Guerre, Député sortant, Maire de Meudon depuis 1947, Vice-Président de l'Union Internationale des Maires, Délégué titulaire à la Conférence Européenne des Pouvoirs Locaux, Conseil de l'Europe, Vice-Président des Maires de Seine-et-Oise.

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Claude RAVAISSE

Inspecteur d'assurances

Engagé Volontaire 39 45, Croix de Guerre 39-45, Conseiller Municipal de Saint-Cloud.



ELECTRICES, ELECTEURS,

SOUVENEZ-VOUS DE LA SITUATION DE LA FRANCE A LA FIN DE LA IV^e RÉPUBLIQUE :

- les caisses de l'Etat vides,
- l'instabilité des gouvernements,
- l'impuissance du Parlement,
- l'inefficacité des partis,
- le mépris de la part d'autres pays,
- l'impossibilité de prendre en Algérie les moyens d'une politique.

DEPUIS QUATRE ANS :

- le déficit budgétaire a été réduit et stoppé,
- les dettes extérieures ont été remboursées et l'Etat est devenu créateur,
- le pays a pu accélérer la réalisation du Marché Commun,
- les investissements publics ont pris un essor sans précédent :
 - constructions scolaires et universitaires + de 50 %,
 - équipement sanitaire + de 500 %,
 - énergie atomique + de 60 %, etc.
- les salaires ont augmenté de façon réelle, quoique insuffisants encore,
- le chômage est inexistant,
- des problèmes jamais résolus depuis des dizaines d'années ont trouvé une solution. Il en est ainsi par exemple en ce qui concerne :
 - enseignement privé,
 - recherche scientifique et technique,
 - promotion sociale et professionnelle,
 - équipement sportif.

Dans le domaine social, enfin, on ne rappelle pas assez :

- le remboursement par la Sécurité sociale à 80 %,
- l'augmentation de 16,5 % des prestations familiales, y compris le salaire unique,
- la revalorisation des pensions de vieillesse (10,50 % en 1960, 7,70 % en 1961, 15 % en 1962),
- la majoration de 25 % des pensions d'invalidité.

MAIS IL RESTE BEAUCOUP A FAIRE ET L'U.N.R. VOUS PROPOSE :

Dans le domaine économique :

Une politique négligeant les moyens superficiels pour s'attaquer aux causes profondes des problèmes; une politique faisant appel à l'initiative privée autant qu'aux pouvoirs publics; une orientation sociale de la politique économique, notamment en faveur des personnes aux ressources modestes; une délimitation d'un important secteur dévolu aux petites et moyennes entreprises; une adaptation de l'artisanat aux conditions du monde moderne; une simplification et un allègement de la fiscalité.

Dans le domaine social :

L'humanisation du travail et la généralisation de la formation professionnelle et sociale; une adaptation de la jeunesse au marché de l'emploi; l'amélioration du pouvoir d'achat; la protection et la sécurité des travailleurs; la garantie de conditions de vie décentes aux personnes âgées.

Dans le domaine international :

La construction de l'Europe par étapes progressives, solidement réalisées; la rénovation de l'Alliance Atlantique, organisme vieilli et qui ne laisse pas à la France le rôle

qu'elle est capable d'y jouer; la recherche de tous les moyens propres à réaliser les conditions d'un désarmement général; la réduction du service militaire de façon qu'il concilie les nécessités de l'Etat et les aspirations des jeunes; le rayonnement de la France par la diffusion de sa culture et de ses techniques dans le cadre de la coopération.

QUELQUES LETTRES SIGNIFICATIVES :

ENFIN :

Donner à la Jeunesse Française le cadre d'un avenir digne de son passé, de ses traditions et de ses espérances.

VU : Les candidats :
R. LEDUC - C. RAVASSE.

PRÉFECTURE
DE SEINE ET OISE

DIRECTION
des
AFFAIRES COMMUNALES

Paris, le 17 Juin 1950

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous adresser, sous ce pli, une application de mon arrêté du 1 Janvier 1950 portant constitution de la Commission départementale du Plan d'Équipement Sportif et Social prévue par la circulaire n° 11522 du 10 Juillet 1949, de M. le Sous-Secrétaire à la Jeunesse et aux Sports, relative à l'élaboration du programme quinquennal d'équipement sportif et culturel dans le cadre de la Loi de Finances.

Je vous ai chargé pour signer dans votre Commission en titre de Représentant des Collectivités locales.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

LE PRÉFET DE SEINE-ET-OISE,

Monsieur le Préfet Vice-Président
du Bureau de l'Union des Maires de
SEINE-ET-OISE

Le Président des Maires
des Affiliés Communes

PARIS, le 24 Octobre 1950.

Monsieur le Doyen et Cher Ami,

Dans le retournement économique et financier réalisé depuis quatre ans et qui, grâce à la stabilité politique, permet à la France d'entreprendre des travaux publics en ordre, une œuvre durable, et à être le pays de monde dont les ressources de travail ont augmenté le plus fortement en 1951 et en 1952, le maintien de l'équilibre budgétaire a été l'élément décisif.

En restant les budgets annuels non sans succès, par précaution et en même temps, vous nous avez apporté une contribution essentielle et précieuse. Vous avez ainsi permis les véritables travaux de redressement financier français, et je vous vous en félicite de tout coeur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Doyen et Cher Ami, l'assurance de mes sentiments bien cordiaux.

V. GILBERT, 4^e Mairie.

Monsieur le Doyen
Monsieur le Doyen et Cher Ami
Monsieur le Doyen

ASSEMBLÉE NATIONALE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE
ET DES FORCES ARMÉES

Paris, le 10 Juin 1950

Monsieur le Doyen,

Lors de notre réunion du 11 Mai dernier, vous avez bien voulu nous proposer d'appréhender la question de la révision par les Comités de plan de l'industrie divers, agricole ou civile, qui, après à son compte par des unités diverses peu scrupuleuses, sont devenues revenues à l'ordre.

Vous avez eu effet par votre intervention dévouée que vous possédiez des éléments sérieux pour servir de base à l'enquête que nous avons décidé de vous confier.

Et c'est tout en, depuis, l'occasion de m'entretenir avec vous de cette question et je suppose que vous ne m'avez pas fait dans votre action aucun obstacle susceptible de retarder la bonne marche de vos investigations. Je suis très reconnaissant tout disposé, et cela vous paraît utile, à m'adresser vos observations de toutes les lettres vous arrivant ainsi qu'à des personnes que vous désirez rencontrer.

Et le contrôle de l'armement appartient au projet à chaque parlementaire, notre règlement précise que les Commissions Permanentes assurent l'information de l'Assemblée. Ayant été désigné officiellement par la Commission de la Défense Nationale et des Forces Armées pour assurer à titre de médiateur d'information au caractère précis, il est normal que vous comptiez sur moi pour agir en cette affaire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Doyen, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Francis de La Tour

85%

Monsieur René LEDUC
Député de Seine et Oise
Maire de la Poste - PALAIS ROYAL

ETABLISSEMENTS HOSPITALIERS DE SAINT-CLOUD (S.E.O.)

HOPITAL CIVIL
2, Place de Stuy
Tél. : MOL 37-31 et 39-40
SF/JL

DIRECTION GÉNÉRALE
à l'Hôtel
3, Place de Stuy

MAISON DE RETRAITE
1, Rue Lédard
Tél. : MOL 40-87

Saint-Cloud, le 5 Mars 1951

Le Directeur des Etablissements Hospitaliers de SAINT-CLOUD

Monsieur L. E. D. D.
Député-Maire de NEUDON

Monsieur le Député-Maire,

Je viens de recevoir la notification officielle de subvention de l'Etat (1.000.000 NF) destinée à l'agrandissement de l'Hôpital de SAINT-CLOUD.

Je vous remercie les remerciements de l'Administration Hospitalière pour vos interventions auprès de Monsieur le Ministre de la Santé Publique.

Notre dossier complet déposé au Ministère s'élève au double de la tranche subventionnée. Il est donc indispensable qu'une nouvelle subvention soit prévue dans le prochain plan établi par Monsieur le Ministre de la Santé Publique.

Je ne permets de vous demander, Monsieur le Député-Maire, de bien vouloir vous assurer, le cas échéant, que cette nouvelle subvention est inscrite, afin que les travaux ne se trouvent pas arrêtés de nouveau entre la seconde et la troisième phase des travaux.

Avec mes v. arments les plus sincères, je vous prie d'agréer, Monsieur le Député-Maire, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Directeur,
H. E. D. D.